

Ce qui se cache derrière cette reliure

Article rédigé pour la Médiathèque de Roannais Agglomération et publié sur [Mémo Roanne](#)

« L'art est subjectif, c'est entendu, mais une subjectivité contrôlée et qui s'appuie sur une matière première objective » disait Fernand Léger.

En reliure, la *matière première objective* est le livre, la *subjectivité contrôlée* étant l'interprétation, la réalisation technique et l'expression créatrice qu'en fait le relieur.

La matière première objective



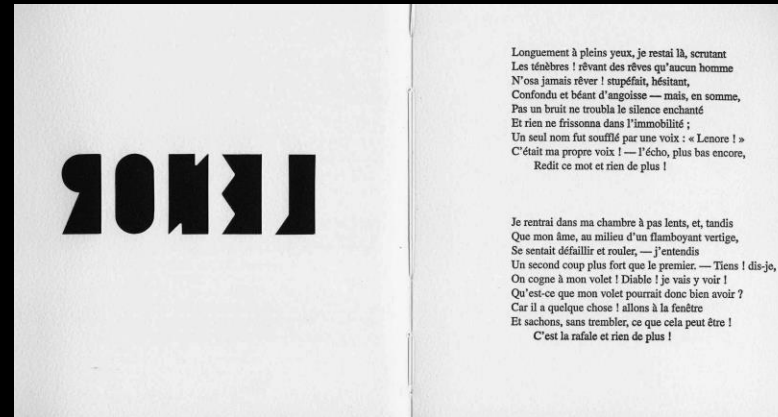
[Le Corbeau](#) est un poème d'[Edgar Allan Poe](#) (1809-1849), paru en 1845.

L'amour du narrateur, Lénore, est morte. Par une sombre nuit d'hiver, il est réveillé par des bruits à sa porte puis à son volet. En proie à différentes émotions, la tristesse, la peur, l'angoisse, il ouvre finalement la fenêtre, laissant entrer un lugubre corbeau. Le narrateur l'associe un temps à un ange mais à chaque question qu'il lui pose, l'animal répond « Jamais plus ». Il doit alors se résigner à l'augure du corbeau, l'emprisonnement de son âme dans le souvenir, un éternel et implacable sacerdoce.

La présente édition est publiée en 1995 par l'artiste [René Bonargent](#) (1933-2009).

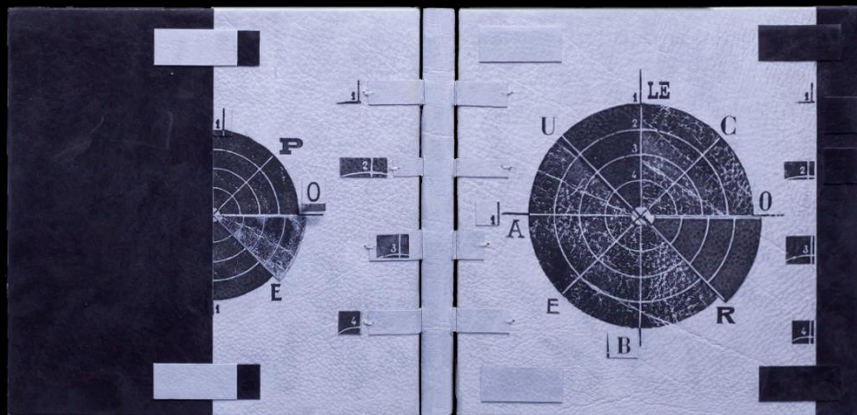
Elle est ornée de cinq illustrations par lesquelles l'artiste « *essaye de traduire la douleur de l'amant de la morte en découpant les six lettres composant le prénom de celle-ci. Lettre après lettre, LENORE disparaît inéluctablement et, les encarts noirs, par leur répétition funèbre, rythment le livre comme autant d'échos endeuillés aux "jamais plus !" du désolant volatil* ».

Cet exemplaire imprimé sur papier vélin porte le numéro 112 sur un tirage de 125. Il mesure 17 x 17 cm pour une épaisseur de 2 cm.



La subjectivité contrôlée

Pour cet ouvrage aux illustrations et à la mise en page modernes, j'ai fait le choix d'utiliser une technique de reliure contemporaine nommée **reliure à mors ouvert**.



Ce montage, inspiré d'un procédé de la Renaissance, présente un aspect physique qui ne ressemble en rien à une reliure traditionnelle. Les rubans en tissu, habituellement cachés sous la peau qui recouvre la couverture sur sa globalité, sont ici en cuir et passent



sur la couverture prenant ainsi pleinement part au décor. D'autre part le dos du livre n'étant pas arrondi, les mors (angles dans lesquels viennent se loger les cartons) sont inexistantes laissant place à un espace vide entre le dos et les plats de la couverture.

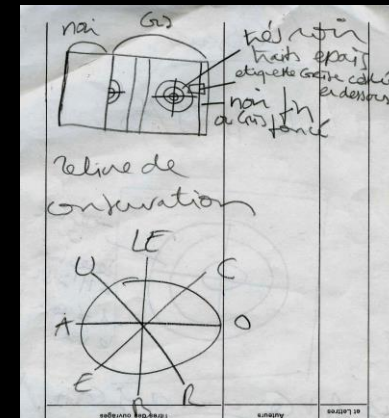
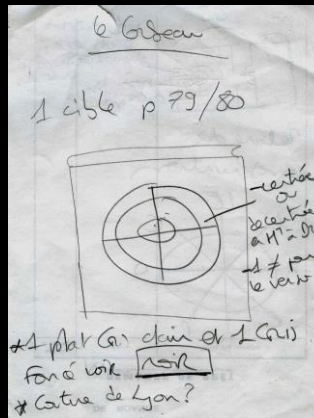
Trois finitions sont possibles pour la réalisation d'une reliure à mors ouvert. Celle exécutée ici est la plus **luxueuse** ; une peau recouvre la page de garde recto, entoure le dos afin d'en cacher les cahiers puis vient recouvrir la page de garde verso.

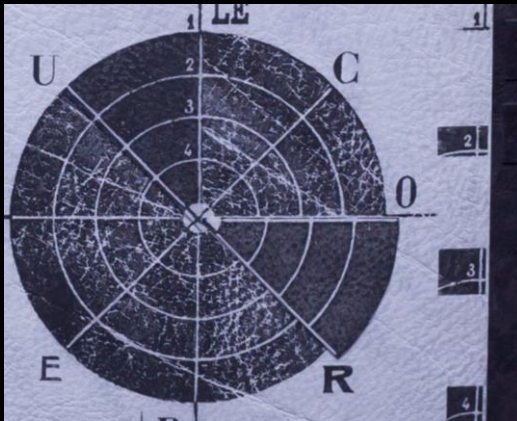
Deux peaux de buffles Oregon posées bord à bord se partagent les plats ainsi que les contre gardes à l'intérieur du livre.

Le **décor** mêle deux techniques. La première, celle de la **mosaïque**, est utilisée en reliure à partir du XXe siècle. Elle consiste à apposer sur la couverture une fine couche de cuir pour créer un motif décoratif. La seconde est le **transfert** d'une image sur le cuir à l'aide d'une solution chimique.

L'**organisation** du décor, que les plats soient fermés ou ouverts pour former un tout, est une symétrie bancale suggérant la mise en déséquilibre, l'intranquillité.

La **composition** s'organise autour d'une cible symbolisant autant la mise en joue du narrateur par son destin auquel il ne peut se soustraire que ses souvenirs macabres devenant son unique ligne de mire.





La cible paraît en mouvement tel un radar qui veille ou une horloge indiquant le temps qui passe. Enfin l'angoisse d'oppression ressentie par le narrateur est évoquée par les deux bandes noires latérales se resserrant à la façon des mâchoires d'un étau.

La citation de Fernand Léger prend, au sujet de cette reliure, toute sa signification. Elle permet d'affirmer que plus qu'un artisanat, la reliure est bien un art dont la *subjectivité contrôlée* par le créateur s'adresse à la subjectivité du lecteur.

Cette réalisation fut présentée à l'exposition du *Xe Forum International de la Reliure d'Art* à la bibliothèque Biekorf de Bruges en Belgique du 26 Mai au 7 Juillet 2011 puis à l'exposition *Reliures XVe-XXIe siècle* à la médiathèque de Roanne du 20 Septembre au 29 Novembre 2014.

Isabelle Rollet
[La Grande Turbine](#)